

LOIRE ATLANTIQUE

les nouvelles

Bi-mensuel édité par la Fédération du Parti Communiste Français

N° 633 - 11 JANVIER 1996 - Prix 2,50 F

Décès de François MITTERRAND Déclaration de Robert HUE

Je viens d'apprendre le décès de François MITTERRAND. Je tiens à dire mon émotion et ma tristesse alors que s'achève son combat contre la maladie. Le combat d'un homme lucide et courageux.

Cet homme présida quatorze ans aux destinées du pays et sa disparition appelle d'abord, à mes yeux, le respect dû au chef de l'Etat qu'il fut. Au-delà, c'est une longue carrière qui s'achève : celle d'une personnalité politique de premier plan, ayant su marquer la vie nationale pendant des décennies.

On sait les rapports contrastés qu'il entretint avec le Parti communiste français : des rapports faits de combats communs, mais aussi d'oppositions résolues.

En ces circonstances, ce qui s'impose à moi - et je crois à de nombreux Français - c'est le souvenir de l'espoir populaire de 1981, même si je n'ai garde d'oublier la déception qui suivit.

Il appartient bien sûr, aux historiens de dire ce que furent son parcours et son apport. Pour l'heure, je veux m'incliner devant la douleur de Mme Danièle MITTERRAND, de ses enfants, des membres de sa famille, de ses proches. Je veux également, au nom des communistes français, assurer le Parti socialiste, de nos condoléances sincères et attristées.

Paris, 8 Janvier 96

Que l'année nouvelle
nous donne l'occasion
d'avancer ensemble
vers une société plus juste
et plus humaine

Meilleurs vœux

Edito par Gilles Bontemps,
Secrétaire de la Fédération

Faisons de 1996 une année de progrès

● Une année vient de s'achever. Une année riche en événements politiques et sociaux qui ouvre pour 1996 de nouveaux horizons. 1996 pour laquelle, avec la rédaction des Nouvelles nous vous adressons nos meilleurs vœux. L'an passé a été marqué par les résultats des élections présidentielles et municipales qui ont traduit de nouveaux espoirs. D'abord en multipliant quasiment par deux le nombre de suffrage qui se sont portés dans notre département sur le candidat présenté par le Parti Communiste Français,

Robert Hue. Ensuite, en obtenant plus d'élus communistes dans les communes de Loire-Atlantique, multipliant ainsi les points d'appui pour les salariés, les populations.



Ce fut aussi le grand mouvement social de la fin de l'année contre le plan Juppé, qui par son ampleur, sa détermination, la force des questions qu'il a posées, porte des exigences de choix différents. S'il revêt aujourd'hui des formes diverses, il n'en marquera pas moins la volonté du monde du travail et de notre peuple d'obtenir les réponses conformes à ses intérêts en s'opposant à la politique maastrichienne du gouvernement. Les communistes y ont pris toute leur place, avec un double souci :

- contribuer à un débouché positif du mouvement social dans le respect des choix des salariés et de leurs organisations syndicales,

- poser la question d'une perspective politique nouvelle pour notre pays.

Malgré les reculs qu'elle a concédés en particulier aux cheminots, ce qui domine en ce début d'année, c'est que cette droite frappe de plein fouet le monde du travail et l'économie nationale.

Les communistes sont plus que jamais déterminés à poursuivre leurs efforts pour contribuer à ce que grandisse l'opposition à cette politique, tout en multipliant les actions, les rencontres, les débats, les initiatives permettant d'obtenir d'autres choix et d'ouvrir une perspective neuve à gauche.

C'est tout le sens des rencontres publiques de cellules qui vont se tenir en janvier et février et qui doivent permettre un nouveau renforcement du Parti Communiste Français ; c'est le sens des actions en cours sur les questions de la Navale, des Arsenaux, de la SNCF, du Port autonome, de la sécurité dans les quartiers, etc...

Ce sera aussi l'objet d'une importante initiative organisée par le PCF qui se tiendra en mars à Nantes comme dans cinq autres grandes villes de France avec l'organisation d'un Forum National permettant un débat entre différentes forces politiques et les gens.

SOMMAIRE

- | | | | |
|-----------------------------------|----------------------------------|--|--|
| - Des vœux qui coûtent chers | - Donner toute sa place à l'HUMA | - 4 ^e Conférence des Femmes à Pékin. | - 4 ^e Conférence des Femmes à Pékin, suite. |
| - Point de vue | Page 4 | | |
| - Le mouvement social, ses acquis | Pages 2 et 3 | - Fête 95 - Un espace de rencontres et de luttes | Page 5 |
| | | - Et maintenant ? Trois d'entre elles s'expriment. | Page 6 |
| | | - Forum National | Page 7 |

57 % des Français toujours proches des grévistes

L'année 95 se sera terminée dans notre département par un mouvement social d'une ampleur inégalée, soutenue par la grande majorité de la population et concrétisée par de nombreuses manifestations unitaires qui ont posé le problème des perspectives politiques.



Chronologie du mouvement dans le département

- 10 octobre + de 10 000 manifestants : une grève de Salut Public.
- 24 novembre + de 30 000 manifestants : la contestation s'étend et les étudiants occupent la Présidence de l'Université.
- 30 novembre + de 10 000 manifestants : des étudiants, beaucoup de lycéens se retrouvent avec les cheminots contre le Plan Juppé.
- 5 décembre + 50 000 manifestants : tous ensemble.
- 7 décembre 50 000 manifestants à nouveau : les grèves s'étendent.
- 9 décembre 10 000 manifestants ce samedi : une atmosphère plus familiale.
- 12 décembre 70 000 manifestants reçoivent le soutien de la Confédération des Travailleurs Pay-sans. La question des salaires est posée.
- 14 décembre 20 000 manifestants : les cheminots toujours à la pointe du combat.
- 16 décembre 25 000 manifestants ce samedi malgré la pluie, la mobilisation toujours aussi forte.
- 20 décembre 10 000 manifestants malgré les reculs de Juppé et le « sommet » en vue, 2 salariés sur trois pour le retrait de son plan.

Point de vue



par
Michel RICA,
Membre
du Secrétariat,
Responsable
aux Entreprises

La situation sociale que nous avons vécu ces dernières semaines de décembre témoigne de l'ampleur et de la profondeur du mécontentement, et aussi de la volonté d'agir « tous ensemble ».

Cette situation est bien le résultat conjugué d'exaspération après tant d'années de sacrifices, d'injustice, de colère et aussi du tournant de la politique de Jacques CHIRAC qui a décidé de se soumettre aux directives de Maastricht.

Oui, le mécontentement soulevé par le plan Juppé, pour le contrat de plan à la SNCF par tous ces projets de privatisation, de casse, de destruction, tout cela témoigne s'il en était besoin de la crise politique réelle que rencontre notre pays.

Ce sont des milliers de salariés, de retraités, de jeunes qui sont concernés par ces mesures, et la très grande majorité du pays était bien solidaire des grévistes et des manifestants.

Ces grèves, ces manifestations chaleureuses, ces milliers de rencontres, de débat, dans les ateliers, les bureaux, ces retrouvailles dans les défilés ont redonné au débat politique et social un dynamisme qui lui faisait défaut, de plus ces luttes ont soulevé des questions essentielles pour l'avenir du pays comme la protection sociale, le devenir des services publics, la formation, l'emploi, le pouvoir d'achat.

Ces luttes montrent les larges possibilités de rassemblement et de convergence pour s'opposer aux décisions gouvernementales, mais aussi pour débattre de la perspective politique.

A l'aise dans les luttes avec leurs collègues de travail, les communistes se sont inscrits dans cette riposte pour résister aux mauvais coups. Ils vont dans les prochains jours et les prochaines semaines poursuivre leurs initiatives pour aider à apporter des réponses aux questions politiques qui sont posées à travers les luttes, en organisant des débats, des rencontres, en invitant à confronter les opinions afin que soient posées et débattues de manière pluraliste les questions soulevées par les attentes de notre peuple.

La Bonne Année de Chirac, Juppé et Consorts

C'est un véritable hold-up que le gouvernement est en train d'effectuer dans ces premiers jours de l'année.

Hold-up sur les salariés, les retraités et les familles.

Jugez-en par vous-même

32 milliards

d'apports pour réduire le déficit de la Sécurité Sociale sont demandés au titre d'un nouveau prélèvement baptisé remboursement de la dette sociale.

16 milliards

de prestations en moins cette année sont annoncés toujours pour réduire le déficit.

56 milliards

pris dans les mêmes poches au titre de l'augmentation de la TVA.

Et dans le même temps

27 %

d'augmentation du FORFAIT HOSPITALIER qui passe à 70 F par jour.

1,2 %

d'augmentation des COTISATIONS MALADIE pour les chômeurs et les retraités.

4 %

d'augmentation des CIGARETTES le 11 janvier.

3,5 %

de progression des TARIFS AUTOROUTIERS

700,15 F

ce sera le nouveau tarif de la REDEVANCE TÉLÉ- VISEUR COULEUR. La redevance fait un bond de 4,5 %.

16 centimes

c'est l'augmentation moyenne du litre de CARBURANT.

Et pour couronner le tout

0 %

en ce qui concerne les prestations familiales qui ne seront pas relevées au 1^{er} janvier.

0 %

d'augmentation des salaires décidé par le gouvernement en ce qui concerne les fonctionnaires et rien également pour les salaires du privé.

Le patron des patrons, Jean Gaudois, avait annoncé lors du « Sommet Social » de fin décembre qu'il ne voulait pas entendre parler de pouvoir d'achat et de salaires.

A l'écoute des vœux du Président de la République, il semble bien qu'il aie été entendu car Jacques Chirac s'est bien gardé d'aborder ce sujet qui pourtant n'est pas tabou aux yeux des salariés, retraités ou chômeurs.

Plan Juppé 1^{er} recul

Régimes spéciaux, contrat de plan Etat-SNCF, prélèvements... Où en est-on du plan Juppé?

Les mesures arrachées par l'action...

Nature de la mesure	Population concernée	Projet initial	Engagements pris par le gouvernement
• Régimes spéciaux de retraite	184 000 cheninots, 38 000 agents de la RATP, et 4 millions de fonctionnaires et assimilés.	Fin des régimes spéciaux. Allongement de 37,5 à 40 ans de la durée de cotisations pour la retraite à taux plein.	Le 12 décembre, Alain Juppé annonce le maintien intégral des régimes spéciaux pour les agents de la SNCF et de la RATP : "pas question de remettre en cause l'âge de départ à la retraite"... Le 14 décembre, il informe Michel Deschamps, secrétaire général de la FSU, de "l'abandon de toute réforme du régime des retraites" pour l'ensemble de la Fonction publique.
• Contrat de plan Etat-SNCF	L'ensemble des usagers du rail. Les cheminots.	Fermeture d'au moins 6.000 kilomètres de lignes. Suppression de 30.000 à 50.000 emplois de cheminots d'ici à l'an 2.000. Démantèlement du réseau national.	Le 14 décembre, Bernard Pons annonce le gel et la remise à plat du projet. "Un nouveau texte du contrat de plan doit être élaboré" en association avec les syndicats. La concertation pourrait durer plusieurs mois. "Aucune cession, privatisation ou filialisation ne sera engagée" dans cette période.
• Réforme de la fiscalité	Tous les contribuables. Y compris les 9 millions de personnes jusqu'ici exonérées.	Augmentation et élargissement de la CSG. Suppression de l'abattement fiscal de 20 % pour les salariés. Réforme globale annoncée pour la fin décembre.	Report de toute "réforme globale" au printemps. Rumeurs selon lesquelles Matignon abandonnerait son projet de suppression de l'abattement de 20 % pour les salariés.
• Budget des universités	2,4 millions d'étudiants, d'enseignants et d'agents.	Crédits en hausse de 4,3 %, très loin des besoins. 1.694 postes d'enseignants et d'IATOS en plus (minimum chiffré à 5.000 par les étudiants et les enseignants).	Le 3 décembre, François Bayrou annonce le déblocage de 2 milliards de plus pour "la sécurité des établissements", la création de 2.000 emplois d'enseignants et 2.000 emplois d'agents de plus au 1 ^{er} septembre 1996 (dont 1.000 par conversion d'heures supplémentaires).

Ce qu'il entend maintenant

82 milliards de prélèvements supplémentaires
sur les salariés, les retraités, les chômeurs, les familles

Nature du prélèvement	Population concernée	Taux actuel	Nouveau taux	Date d'entrée en vigueur	Durée	Coût pour les intéressés
• RDS (Remboursement de la dette sociale)	Les ménages paieront sur l'ensemble de leurs revenus. Hors minima sociaux, pensions militaires, rentes d'accidents du travail et produits d'épargne populaire (livret A).	---	0,5 % du revenu brut	1 ^{er} janvier 1996	13 ans	25 milliards de francs par an.
• Elargissement de la CSG	Ménages	2,4 %	Indéterminé mais devrait augmenter.	1 ^{er} janvier 1997	---	4 milliards de francs par an pour l'élargissement de la CSG.
• Imposition à l'impôt sur le revenu des allocations familiales	Ménages ayant au moins deux enfants, 300 000 familles deviendront imposables.	---	Celui de l'impôt sur le revenu.	1 ^{er} janvier 1997	---	6 milliards de francs par an.
• Cotisations maladie	Retraités imposables et chômeurs dont l'allocation est supérieure au SMIC.	1,4 % de la retraite de base	2,6 % 3,8 %	1 ^{er} janvier 1996 1 ^{er} janvier 1997	1 an indéterminé	7 milliards de francs en 1996. 15 milliards de francs par an après.
		2,4 % de la retraite complémentaire	3,6 % 4,8 %	1 ^{er} janvier 1996 1 ^{er} janvier 1997	1 an indéterminé	
		1,4 % de l'allocation chômage	2,6 % 3,8 %	1 ^{er} janvier 1996 1 ^{er} janvier 1997	1 an indéterminé	

2.200

■ C'est le montant total, en milliards de francs, du budget de la protection sociale. Avec la CSG, la CSG bis, la RDS, un processus s'engage vers une fiscalisation fondée sur les revenus des ménages. Au terme de cette démarche, c'est tout le budget de la protection sociale qui serait placé sous le contrôle de l'Etat.

32

■ C'est le montant total, en milliards de francs, des baisses de prestations sociales prévues sur deux ans avec le plan Juppé. Avec, notamment, la non-revalorisation des allocations familiales, l'indexation des retraites sur les prix — et non plus sur les salaires —, le gel des dépenses médicales, la réforme du mode calcul des indemnités journalières maternité...

L'Humanité au cœur du mouvement social

Tant à Nantes qu'à Saint-Nazaire, l'Humanité a été présente dans les manifestations.

50 journaux diffusés un jour, 100 le lendemain...

Lors de la manifestation du 12 décembre une édition spéciale de l'Humanité au service du mouvement social a été diffusée à 60 000 exemplaires à travers le

pays. Cette édition spéciale, initiative militante qui a uni les journalistes et les ouvriers du livre a été diffusée dans notre département à 600 exemplaires.

Les sommes ainsi obtenues ont été versées aux caisses de solidarité nationales des grévistes soit pour notre département 3 600 F.

Edition spéciale

l'Humanité

La plus puissante journée de manifestations depuis le début du mouvement

La révolte contre le plan Juppé



L'intervention du premier ministre à la télévision fait encore monter le mécontentement contre le refus du gouvernement de négocier sur le fond et contre le recours brutal à l'article 48-3. Les assemblées générales reconduisent et étendent le mouvement. Le premier ministre a ranconné hier les dirigeants syndicaux. Louis Vianet :

« Le gouvernement maintient ses positions. Cette journée peut contraindre à le faire bouger. Alain Juppé doit retirer son plan et accepter une discussion de l'ensemble des problèmes. » Marc Blondel appelle « à une très forte poussée de l'action pour obtenir l'ouverture d'une négociation globale ». Manifestations aujourd'hui dans tout le pays. A Paris, la défilé partira à 11 heures de la place de la République pour se rendre à la Nation. (Lire, page 2, l'éditorial de Pierre Zarka.)

Centrale de Cordemais

Le 29 novembre dernier, et durant 3 semaines, les agents EDF de la Centrale de Cordemais ont été en grève pour sauvegarder leurs statuts et empêcher la direction de donner au secteur privé le gardiennage de la Centrale.

La réponse de la direction a été de multiplier sans succès les assignations des grévistes en justice pour fait de grève.

Une première fois à Nantes puis en appel à Rennes, la direction s'est pourtant vue

déboutée par le tribunal.

Cela n'empêche nullement cette dernière de camper sur ses positions en ce qui concerne l'emploi statutaire dans la Centrale.

Fort de leur unité, les agents avec leurs organisations syndicales CGT, CFDT et FO ont dit clairement qu'ils suspendaient la grève. Le mouvement pourrait bien reprendre rapidement si la direction ne revient pas sur ses positions.

L'Huma et les gens, les gens et l'Huma, l'expérience de Joël

Joël est abonné à l'Humanité. Depuis deux années, il participe à toutes les campagnes d'abonnement sur notre département.

Connu maintenant de nombreux militants mais bien au-delà par tous les contacts qu'il a multipliés, il vous parle de l'Huma, de la place du journal dans les quotidiens, de l'écho qu'il suscite chez les gens.

« La rencontre que j'ai avec les gens n'a rien à voir avec une démarche commerciale, nous parlons politique, nous parlons du journal ».

« Quand les gens que je vais voir, ont préalablement reçu l'Huma pendant 8 ou 15 jours, la question est facile : que pensez-vous du journal ? ».

« Les réponses sont souvent une surprise agréable d'un journal riche et ouvert. Beaucoup de lecteurs irréguliers nous disent qu'il a changé dans sa rédaction et dans son contenu. Ils notent une amélioration profonde dans les analyses, les commentaires, les avis de personnes et de personnalités différentes sur des sujets larges, les luttes, l'économie, la culture... ».

« L'accueil des gens que je vais voir est toujours positif, ils acceptent la discussion, même si au final, ils ne souhaitent pas s'abonner. L'argent est souvent un obstacle, mais aussi pour certains la crainte de ne pouvoir absorber tous les jours la lecture du journal ou l'a-

chat d'un journal local ».

« Lors de la campagne d'abonnement pour le portage sur Nantes et sur Rezé en novembre dernier, 40 % des visites faites se sont concrétisées par un abonnement. Pourquoi un tel résultat ? Il y a de nombreuses choses qui bougent chez les gens.

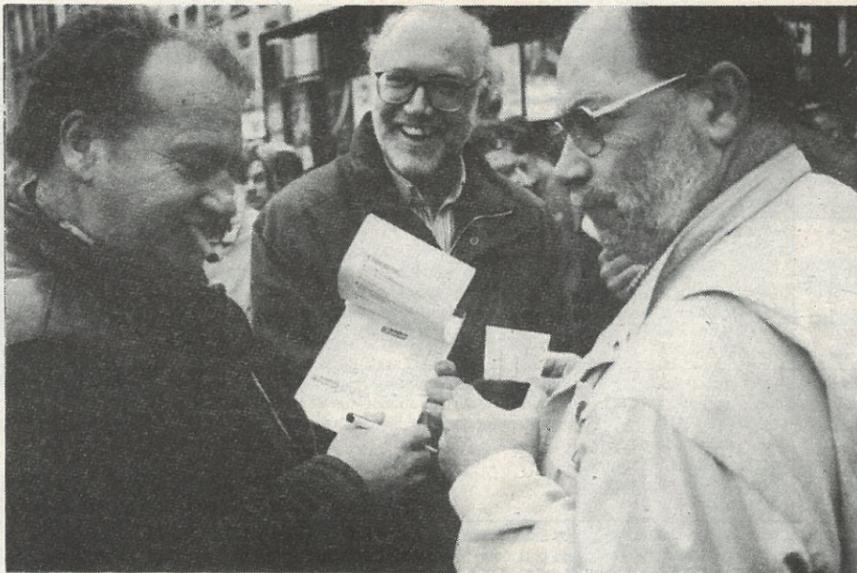
Ils sont plus à l'écoute qu'avant de ce que disent, pensent et proposent les communistes.

Ils pensent que la lecture peut les aider en un sens personnel pour plus intervenir.

Ils veulent rendre plus fort la qualité de leurs engagements qu'ils soient ou non membres du Parti Communiste ».

« j'ai travaillé avec les sections de Nantes et de Rezé et la Fédération à mettre en place le portage et à le faire progresser. Ce que m'inspire le travail que j'ai accompli avec les militants du Parti Communiste qui m'ont accompagné, c'est qu'il y a de larges possibilités d'accroître le nombre des lecteurs.

Nous devons faire preuve d'audace en élargissant le champ des gens



que nous rencontrons ».

« L'exemple de cette femme militante associative qui s'occupe des personnes en difficultés et qui n'a même pas été élue du parti lors des derniers scrutins. Son fils a lui voté Balladur lors du premier tour des présidentielles ».

Elle a reçu l'Huma durant 15 jours et suite à une discussion que nous avons eu ensemble, elle a décidé de s'abonner. Elle s'est abonné parce qu'elle

a retrouvé dans l'Huma ce qu'elle ne retrouvait pas dans les autres journaux, c'est-à-dire la parole aux braves gens comme elle dit mais également son abonnement c'est plus d'arguments, c'est une nouvelle ouverture pour trouver des solutions à ce qu'elle combat : l'exclusion ».

« Comment je vois la suite et cette année 1996 ? Il faut multiplier les contacts, les initiatives,

il faut faire preuve d'audace et être imaginaire pour aller voir les gens.

Il faut réfléchir avec les camarades aux moyens à mettre en œuvre pour rencontrer tous ces gens qui n'ont peut être aucun engagement mais qui souffrent et ont toutes les raisons de faire un bout de chemin avec nous, sans préjuger de ce qu'il sera au final ».

Propos recueillis par la Rédaction des Nouvelles

HUMA : Un bon cru 1995 qu'il faut bonifier en 1996

141

Lecteurs Nouveaux : c'est le résultat de la bataille d'abonnement menée sur notre département en 1995.

175

C'est le nombre de lecteurs qui grâce à la mise en place du portage sur Nantes et Rezé bénéficient de leur journal dans leur boîte à lettres avant 7 heures du matin.

50355

C'est la somme collectée à ce jour au titre de la souscription de l'Humanité sur notre département (l'objectif fixé est de 110 000 francs).

La liberté n'a pas de prix

La liberté n'a pas de prix mais elle a un coût. Tous les quotidiens nationaux sont déficitaires, la presse magazine est touchée à son tour. Le déficit de l'« Humanité » et de l'« Humanité Dimanche » a été de 10 millions en 1994. Depuis un an, le papier a augmenté de près de 50%. Cette augmentation représente 80% de la subvention gouvernementale annuelle. L'Humanité n'est pas à vendre.

Souscrivez !

Avec ses amis, ses lecteurs, elle met en œuvre une alternative à la « recapitalisation » des autres groupes de presse où les industriels et les financiers font irruption à coup de dizaines de millions de francs. L'« Humanité » et l'« Humanité Dimanche » veulent trouver les moyens non seulement de vivre mais de se développer et de mieux répondre aux attentes de leurs lecteurs.

(Ecrire en majuscule S.V.P.)

NOM et Prénom :

ADRESSE :

CODE POSTAL/VILLE :

JE VERSE

Les chèques sont à libeller à l'ordre de « l'Humanité ».

Bulletin à retourner à « l'Humanité »,
32, rue Jean-Jaurès 93528 Saint-Denis-Cedex

Lilly Marcou
Secrétaire nationale chargée de la presse et de l'édition
32, rue Jean-Jaurès 93528 Saint-Denis Cedex
Téléphone : 01 49 35 12 12

Mumin Abu-Jamal
Secrétaire nationale chargé de la presse et de l'édition
32, rue Jean-Jaurès 93528 Saint-Denis Cedex
Téléphone : 01 49 35 12 12

Schumacher
Secrétaire nationale chargé de la presse et de l'édition
32, rue Jean-Jaurès 93528 Saint-Denis Cedex
Téléphone : 01 49 35 12 12

9 - 10 décembre

Week-end de lutte sur un fond de fête

La deuxième édition du Banquet Fédéral et de la Fête de Nantes 1995 se sera soldé par un double succès. Celui d'abord d'une participation importante et élargie. Ensuite, par la profonde volonté exprimée par les participants de faire bouger les choses et refuser la politique maas-trichienne du gouvernement Juppé.

La convivialité du banquet

Réunis le samedi soir les 500 participants venus des quatre coins du département ont été unanimes pour saluer l'initiative et son succès.

La cohue de l'arrivée des participants où chacun essayait de retrouver ses copains engendrait des situations de coudes à coudes serrés et quelquefois cocasses.

« Mais où est-il encore passé ? » s'exclamait Nicole qui n'en finissait pas de « perdre » son mari qui lui n'en finissait pas d'aller saluer un bon vieux copain retrouvé.

Tandis que les camarades de la Presqu'île Guérandaise eux argumentaient fort auprès des convives déjà installés pour trouver les 19 places qui leur étaient nécessaires pour passer la soirée ensemble.

Et... pendant ce temps là, allez donc savoir si c'est l'expérience qui avait parlé, les jeunes étaient bien installés dans la joie et la bonne humeur.



Que la fête commence, tandis qu'arrivaient les retardataires pour qui il fallait installer des tables supplémentaires. Avaient-ils raté leur car ou le car les avaient-ils raté comme ils disaient. Bref, ils étaient là et c'étaient bien le principal.

Tout le monde se retrouve autour de l'assiette d'huitres et la terrine quand... Stop dans la dégustation pour écouter Pierre Blotin qui dans son intervention

tient à saluer le monde du travail dans sa lutte contre le plan Juppé, premiers applaudissements généreux. Il évoque ensuite les luttes, leurs raisons, ce qu'en pensent les communistes, ce qu'ils proposent pour s'en sortir, s'en sortir vraiment. Nouveaux applaudissements.

Il évoque ensuite une série de propositions qu'il propose de mettre largement en débat dans de multiples initiatives entrant

dans le Forum National proposé par le parti communiste.

L'argent existe, devait-il conclure. Il faut faire cotiser les revenus du capital à hauteur des cotisations des salariés, il faut faire recouvrer les dettes patronales.

Engagée sous le signe de la convivialité la soirée devait se poursuivre après une tombola largement fournie en lots.

Une bonne bouteille par ici, un livre par là, une pendule sur la droite et le gros lot, un poste de télévision couleur à une jeune étudiante qui n'en possédait pas.

Le filet de perche au beurre blanc céda la place au fromage et à la pâtisserie avant que s'ouvre le bal.

Au son de Goldman, Sardou et bien d'autres la soirée s'acheva sur ces quelques mots de Didier approuvé par ses copains.

« C'était chouette, on y revient l'année prochaine ».

Pierre Blotin

Sur les cheminots

« Ils ont raison : 70 000 emplois de supprimé en 10 ans et on demande encore des sacrifices avec le Contrat de Plan. C'est intolérable et inacceptable ».

Sur les luttes en cours

Le gouvernement porte une lourde responsabilité dans la situation que connaît aujourd'hui le pays ».

« Nous sommes avec les salariés et l'immense majorité de la population pour faire en sorte que le mouvement aboutisse à la prise en compte de leur rejet du Plan Juppé ».



Quelles propositions

« Oui, il faut réformer la Sécu en la démocratisant, pour cela entre autre : Faire cotiser les revenus financiers (les ménages fortunés et les grandes entreprises) ainsi que les Institutions Financières, ce qui rapporterait 167 milliards de francs et permettrait de réorienter l'argent vers l'emploi et les salaires ».

Comment faire ?

« Il faut tirer des leçons du Passé, ne pas refaire ce qui a échoué.

Le problème c'est pas de « Rencontre au Sommet » entre les formations politiques. Il faut à la fois confronter les idées devant les salariés, les citoyens et discussions entre les formations de gauche et de progrès.

Il y a urgence. Ça ne peut plus durer. C'est pourquoi les communistes ont proposé le « Forum » et qu'ils vont redoubler d'initiatives ».

Bien du monde dans les allées

Dimanche midi

Avec encore plein de souvenirs de la veille, les premiers visiteurs de la fête se présentent vignette en main à la Trocardière.

Les divers restaurants sont prêts.

Chez Daniel, au resto de Rezé on vous propose une bonne et grosse choucroute.

Chez Marxim's à Nantes c'est du chevreuil s'il vous plaît.

Les cheminots fiers d'annoncer leur 18^e jour de grève s'exclament qu'il faudra bien mettre à bas ce sacré contrat de plan et négocier au plus vite des revendications tout en proposant leurs moules marinières à la dégustation.

Le palais de la bière favorise la discussion autour d'un bon demi tandis qu'Henri et son équipe propose dans une chaude ambiance le petit café et pourquoi pas le petit pouce pour l'accompagner.

14 heures : la fête s'anime

« Ça roule fort me confie l'un des camarades de l'espace livre. Nous allons avoir une belle fête ! ».

Effectivement la fête se remplit avec ce double climat.

Celui de la fête, de la détente et celui de la lutte, de l'opposition au plan Juppé, des discus-



sions pour inventer un nouvel avenir.

15 heures : on discute autour de la Loire

Un débat animé dans l'espace de l'expo réalisé autour de la Loire, de son environnement, de son économie.

On y retrouve des élus de sensibilité différentes, des syndicalistes, des personnes sensibles aux questions de l'environnement et des participants attentifs qui écoutent et s'intéressent.

Quel avenir pour le port, son industrie, son environnement, quelles propositions dans une période ou de nombreuses propositions sont avancées.

Un débat riche qui ne trouvera pas en tant que tel une fin car la décision de se retrouver dans le cadre du Forum National est prise.

16 heures : la fête bat son plein

Des animations autour des stands monte ce bruit sourd qui m'amène à confirmer à mon camarade de l'espace livre « c'est une belle fête ».

Pierre Blotin entouré des principaux responsables des sections de l'agglomération nantaise et de la Fédération montent sur la scène.

Plus de 600 personnes sont là attentives à son intervention (voir encadré).

De nombreuses fois interrompu par des applaudissements Pierre Blotin conclut par ces quelques mots.

« Vous le constatez, le souci majeur du PCF c'est d'être utile.

Utile pour se défendre, pour arracher ce qui peut l'être, pour ouvrir une perspective nouvelle.

Utile pour faire renaitre

l'espoir à gauche en construisant avec notre peuple un projet nouveau répondant aux aspirations ».

Il en appelle ensuite toutes celles et tous ceux qui regardent le parti communiste français avec intérêt à le rejoindre.

17 heures : l'explosion

La Halle de la Trocardière vit au rythme de Pierre Vassiliu. La salle communique au tempo du Brésil, répond aux invitations du chanteur.

Il donnera même son sentiment (non complaisant) sur Juppé et son gouvernement sous un salut d'applaudissements avant de partir après une petite dernière qui ne sera pas la petite dernière grâce aux nombreux rappels du public.

« Super Sympa » c'est ce que l'on entend dans les stands. Tout le monde semble ravi de cette journée.

Satisfaction autour de l'expo photo sur la conférence de Pékin, dans de nombreux stands. Aller, un petit dernier à la buvette du vignoble ou un petit punch à la « Rutigliano » pendant que les camarades de l'espace livre « font les comptes ».

« Tu te rends compte : 60 livres de Robert Hue ont été vendus ».

T'avais raison c'était une belle fête...

4^e Conférence des Femmes à Pékin

Le mouvement social de décembre nous a amené à retarder la parution des Nouvelles et en particulier les articles concernant l'après Pékin et ce parce que nous avons voulu pouvoir lui consacrer toute sa place.

Les luttes de décembre dans lesquelles les femmes ont pris toutes leurs responsabilités, luttes qui ont commencé le 25 novembre avec la grande manifestation nationale qui a réuni des dizaines de milliers d'hommes et de femmes pour la reconnaissance et la préservation de leurs droits acquis et à conquérir « droit de choisir sa vie », « droit au travail », « Egalité entre hommes et femmes », ces luttes font aussi parti de cet après Pékin car dans le même temps les actions de commando anti-IVG continuent, nous l'avons vu il y a quelques jours encore à Cherbourg.

Alors les perspectives de l'après Pékin ce sont bien les réponses à cette question :

Quel avenir, dans quelle société ?

- Pour les femmes bien sûr,
- Pour les jeunes,
- Pour l'être humain.

Les réponses qui seront données sont tout le sens du combat mené et des réflexions ci-dessous. Réflexions qui s'enrichissent chaque jour des luttes.



L'évolution du mouvement des femmes dans le monde a profondément marqué la conférence

Pour avoir participé avec 9 autres déléguées de l'Union des Femmes Françaises au Forum des Organisations non gouvernementales (ONG), je peux témoigner de la force des paroles partagées de ces 40 000 femmes venues de tous les continents dont 600 étaient françaises.

L'U.F.F. a joué un rôle efficace dans la préparation et pendant la conférence.

En France, 35 000 femmes avaient signé une lettre ouverte dénonçant la remise en cause de leurs droits : au travail, à l'IVG, exigeant d'être respectées et d'avoir les moyens d'une vie digne de notre temps.

En juin dernier, à la veille des élections municipales, 3 000 femmes à Paris échangeaient leurs opinions sur leur représentation dans la société au niveau politique mais aussi sur les discriminations dans le travail, le droit des femmes à choi-

sir et à planifier leur maternité.

Fortes de toutes ces rencontres et échanges, nous nous sentions porteuses de tous ces messages et cela s'est entendu et a été reconnu.

Le thème qui a été le plus présent est celui de la violence sous toutes ses formes : économique, politique, privée, physique, intellectuelle et psychologique.

Au tribunal des violences (dont l'intégrisme), c'est 22 témoignages de femmes de tous les pays : Irlande, Rwanda, Algérie, Corée, Russie, Etats-Unis qui décrivent des horreurs, des souffrances et réclament que l'ONU prenne ses responsabilités.

Ce que j'ai retenu :

C'est que les femmes depuis Mexico, il y a 20 ans avaient compris que pour arracher leur égalité, elles devaient d'abord compter sur elles-mêmes.

La présence de 181 états confirme combien les

femmes étaient représentées dans leur diversité et on peut imaginer la richesse, la confrontation des idées. On doit noter comme positif la rédaction de la plate forme (des 181 états) qui affirme pour la première fois que les droits de la femme incluent le droit de contrôler et de décider librement de sa sexualité : on sait que les avortements non assistés médicalement tuent une femme toutes les 3 mn.

J'ai été impressionnée par la pression intolérable que les islamistes voulaient faire peser sur la conférence. En dénonçant l'intégrisme, des femmes algériennes ont été menacées.

L'après-Pékin ?

C'est continuer à informer par des rencontres, des débats, à faire connaître le contenu de la plate forme d'actions adoptée à Pékin.

Les femmes doivent s'en emparer pour agir pour le maintien de leurs

droits mais aussi pour conquérir de nouveaux droits qui s'imposent aujourd'hui.

Les femmes doivent exiger l'application des textes de loi en France et interroger le Gouvernement sur la place qu'il entend donner aux femmes de la vie politique.

Sylvie JAN, secrétaire générale de l'UFF, a souligné :

« Après Nairobi, nous étions heureuses,

Après Pékin, nous serons vigilantes ».

La résistance des femmes partout dans le monde devient une donnée incontournable...

Les relations entre hommes et femmes doivent évoluer vers plus de respect d'égalité et de solidarité, vers davantage de partage de pouvoirs.

Michèle PICAUD
Membres du
Bureau National
Secrétaire
Départementale
de l'U.F.F.

Femmes : l'égalité est toujours une idée neuve

EN AVANT TOUTES ET TOUS, tel était le slogan de la grande manifestation nationale pour les droits des femmes, samedi 25 novembre à Paris. Quatre points forts étaient à l'ordre de ce jour. Droit à la contraception et à l'avortement. Droit à l'emploi. Réelle égalité entre les femmes et les hommes. Contre la remontée de l'ordre moral.

Cent cinquante organisations politiques, syndicales, associations féministes appelaient à ce grand rassemblement. Le parti communiste était représenté par Robert HUE et Marie-Georges BUFFET, responsable nationale du collectif femmes.

Elles ont manifesté

Parce que les acquis des femmes ne le sont jamais définitivement. Parce que la mobilisation des femmes dans le monde pour préparer la Conférence de Pékin a montré que le mouvement des femmes étaient le combat de tous sur tous les continents, pour l'émancipation humaine, contre les intégrismes et l'exclusion économique.

Dans un contexte politique et socio-économique de crise, qui vise à « pousser les femmes à rentrer à la maison », on leur offre des emplois de plus en plus précaires, une égalité socioprofessionnelle de façade, on leur impose souvent un travail à temps partiel et on les licencie plus facilement

qu'on les embauche. En plus d'une contraception mal remboursée, la possibilité de recourir à l'interruption volontaire de grossesse (IVG) leur est contestée par la remontée de l'ordre moral.

En ce qui concerne les violences que subissent les femmes, notamment les violences familiales, une enquête révèle que deux millions de femmes sont battues. Pourtant les choses sont en train de changer. Les femmes sont de moins en moins résignées. La police, la justice, les services sociaux ont enfin pris la mesure de la gravité du problème. C'est le combat contre la plus archaïque des violences.

Dans la vie politique elles n'occupent toujours qu'une place marginale. Alors qu'elles sont des citoyennes à part entière, qu'elles contribuent au développement économique, à celui de la recherche de la culture, qu'elles sont pour beaucoup engagées dans la vie associative, syndicale, et qu'elles aspirent à y prendre plus de place, elles perçoivent les obstacles mis à la reconnaissance de leur rôle, et au recul des mentalités lié à l'approfondissement de la crise.

Ensemble contribuons à ouvrir une perspective neuve, une alternative à la droite. Après « Pékin » soyons vigilantes !

Joëlle PATRON
Responsable
du secteur Femmes de
la Fédération du PCF



25 novembre, Paris. Solidarité avec les femmes algériennes.

(suite page 7)

Femmes nantaises à Pékin

Nous sommes parties à cinq de Nantes, en train, pour participer au forum des ONG à Pékin. Ce forum jouxte la IV^e Conférence Mondiale sur la Femme organisée sous l'égide de l'ONU. Nous représentons deux associations : SOS Femmes et l'Association Nationale des Centres d'Interruption de Grossesse et de Contraception.

Une plate-forme d'action

La Conférence Mondiale devait faire le point sur la situation de la con-

dition de la femme dans le monde et adopter une plate-forme d'action pour les cinq ans à venir.

Le Forum qui se tenait aux mêmes lieux et aux mêmes dates rassemblait les Organisations Non Gouvernementales de tous les pays du monde. Seuls quelques pays étaient absents. Le Forum est un lieu de rencontres et de débats qui se déroulent dans des ateliers : 13 thèmes étaient à l'ordre du jour. Ces thèmes allaient de l'économie à la jeunesse, en passant par la politique, les droits de

l'homme, la santé et l'éducation.

La lutte contre les intégristes

Un des aspects essentiels du Forum a été la lutte contre les intégrismes. Certains pays comme l'Iran avaient envoyé de nombreuses femmes voilées pour défendre la charia. Beaucoup de femmes françaises sont allées dans les ateliers pour aller s'expliquer avec elles. De même le Vatican avait envoyé des émissaires pour qu'il n'y ait aucune avancée sur le droit à

l'avortement et la contraception dans les pays d'Amérique du Sud et d'Afrique plus particulièrement.

Les femmes ont créé un réseau contre l'intégrisme et ont popularisé une pétition pour remettre en cause la position du Vatican à l'ONU. Le Vatican est censé avoir un rôle d'observateur, or il outre-passe souvent ses droits pour remettre en cause les avancées obtenues par les femmes. Les femmes demandent donc que le Vatican ne joue plus ce rôle à l'ONU.

Dénonciation de la violence

Sur le Forum il y a eu également un « parlement des femmes » dénonçant les violences faites aux femmes. Les femmes ont aussi parlé de la situation de l'embargo en Irak qui a déjà tué, avec la guerre, un million d'Irakiens. Des carrefours et discussions ont eu lieu autour de la situation au Rwanda, en Algérie ou en ex-Yougoslavie.

Françoise PANIZZA
Médecin

DÉCÈS

Notre camarade Gilberte, compagne de toujours de Francis LELLORE, vétéran du Parti nous a quitté.

La cellule Le Paih, la Section de Nantes et la Fédération du Parti Communiste Français présentent à Francis et sa famille leurs sincères condoléances et le témoignage de leur amitié.

Servanne MORETTO nous a quitté brutalement quelques jours après le Banquet Fédéral auquel elle participait.

Chacun pouvait apprécier en elle sa bonne humeur et son sourire que nous n'oublierons pas.

Que Christian, ses enfants, sa famille et ses proches acceptent nos plus sincères condoléances.

La cellule Le Paih nous fait part du décès de Paulette RUAUD survenue dans sa 73^e année.

Paulette, veuve de notre regretté Armand qui fut secrétaire de l'ancienne section Nantes-Nord était une militante assidue et aimée de tous.

Ses camarades, amis de la cellule Le Paih, la Section de Nantes et la Fédération du Parti Communiste Français renouvellent à toute sa famille leurs sincères condoléances.



Les Communistes des Chantiers et de l'Agglomération Nazairienne organisent un DEBAT

CONSTRUCTION NAVALE

Quel développement ?
Quels enjeux ?

Pour les jeunes, les hommes, les femmes, comme pour les élus, les militants associatifs, politiques, syndicaux, les commerçants, les artisans, la construction navale est le poumon qui détermine la vie de cette région nazairienne.

Aujourd'hui les besoins mondiaux progressent sensiblement. Nombreuses sont les prises de position d'hommes politiques, d'élus, organisations syndicales, de la direction sur l'avenir des Chantiers.

N'est-il pas temps d'en parler tous ensemble, de confronter les points de vue, de dégager des solutions et les moyens nécessaires pour y créer des centaines d'emplois.

Saint-Nazaire
le 23 janvier à 18 heures, Maison du Peuple

Février
Forum sur les questions du Port autonome.

Mars
Dans le cadre des initiations nationales organisation d'un Forum à Nantes.

CLIO
A partir de
51 600* F



*C'est à dire :
64600F

-5000F d'aide de l'Etat pour la reprise des véhicules de plus de 8 ans.

-8000F de reprise supplémentaire accordée par votre concessionnaire.

Offre valable jusqu'au 31.01.96 et réservée aux particuliers possesseurs de leur véhicule depuis au moins 6 mois.

RENAULT ST-NAZAIRE
CENTRE AUTOMOBILE DE L'ETOILE
VOIE EXPRESS PORNICHET - TEL. 40 17 20 20



SARL POMPES FUNEBRES ATLANTIQUE

Patrick LE ROGNON

24 H sur 24 - 7 jours sur 7

40.01.86.88

- Organisation complète d'obsèques
- Démarches évitées aux familles
- Possibilité d'accès à la chambre funéraire
- Soins de conservation
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Contrat obsèques
- Tiers payant Mutualiste conventionné par Loire-Atlantique Mutualité

ST-NAZAIRE	GUERANDE	TRIGNAC	LA BAULE
5, Place F. Blancho	14, rue du Pavé de Beaulieu	Amarilys	6 avenue Clemenceau
40.01.86.88	40.62.03.36	40.01.86.88	40.11.07.84

annonceurs

LOIRE ATLANTIQUE **les nouvelles**

Amis lecteurs, est-il besoin de rappeler la nécessité de réserver votre priorité à ceux qui accordent leur publicité à notre journal ?

C'est une question de bon sens, de justice, de démocratie. C'est aussi et surtout, votre intérêt.

Lorsque vous achetez - n'importe où - un produit quelconque, savez-vous que, dans le prix que vous versez, une part importante est réservée à la publicité ?

Et le commerçant sera seul à décider de la façon dont il répartira cette publicité entre les différents journaux.

Ainsi, lorsque la direction d'un magasin refuse d'accorder sa publicité aux « Nouvelles », elle pénalise les lecteurs de notre journal et tout particulièrement les dizaines de milliers d'électeurs communistes et leurs familles, et elle verse (à leur

corps défendant) une partie de leurs deniers à d'autres supports publicitaires et en particulier à la presse qui prend fait et cause pour le grand capital.

C'est profondément injuste, c'est antidémocratique.

Si bien que, pour rétablir la plus élémentaire des justices, nous demandons à nos amis, à nos lecteurs de donner toute leur priorité aux annonceurs qui ne pratiquent aucune discrimination envers nous.

Dans ce domaine aussi, il s'agit d'un combat pour que que notre presse ait la juste part qui lui revient dans tous les budgets publicitaires.

FLEURS



Au Coin Fleuri

N CHOUTEAU

171, rue de Pornichet
44 St-Nazaire - Tél. 40.70.31.40

TOUT POUR LE JARDIN



PÉPINIÈRES ENVIRONNEMENT SERVICES

CRÉATION ET ENTRETIEN DE PARCS ET JARDINS

Les Six Chemins
Route de la Côte d'Amour
ST-NAZAIRE - 40.53.00.27

UNE GAMME COMPLETE DE VÉGÉTAUX

Vente en direct de la production

Pour CHAQUE développement couleur avec Tirages

2 Photos de chaque pour le prix d'1

Studio CHIABERGE
Didier DEROCHE - PHOTOGRAPHE
Av. de la République (Près de Monoprix) ST-NAZAIRE
Tél. 40.22.48.69

NOTRE GRANETIER
DISTRIBUTEUR
DES GRAINES VILAMORIS
RUE ALBERT-DE-MUN
TÉL. 40.70.29.72

JARDINERIE LEROUX
VOIE EXPRESS
St-Nazaire Pornichet
Tél. 40.70.29.72



**COUVERTURE - ZINGUERIE
ISOLATION - BARDAGE
DEMOUSSAGE TOITURE**

**DESMARS
Alain**

Le Jardin d'Eden
6 Allée des Clématites
44600 SAINT-NAZAIRE
☎ 40 70 49 51

Atelier à TRIGNAC (44570)
14, Chemin de la Petite Ville

LES VRAIS SOLDES

jusqu'au 31 janvier 1996

PULL - CHEMISE - PANTALON
La Chemiserie de l'Homme... et des sportifs
Rayon grandes tailles

ROYAL-HOUSE

25, av. de la République, SAINT-NAZAIRE, Tél. 40.22.46.69
LE MEILLEUR RAPPORT PRIX-QUALITE

SOLDDES



*«Hum,
je suis à l'affût !»*

CUISINES
SCHMIDT

Alain GREGOIRE

48, boulevard Victor Hugo - SAINT NAZAIRE - Tél. 40.66.33.64

Soldes

**HOME
SALONS**

*Et si le bonheur c'était
un canapé.*

CENTRE COMMERCIAL AUCHAN

TRIGNAC - Tél. 40.45.82.62

(en face leader Price)